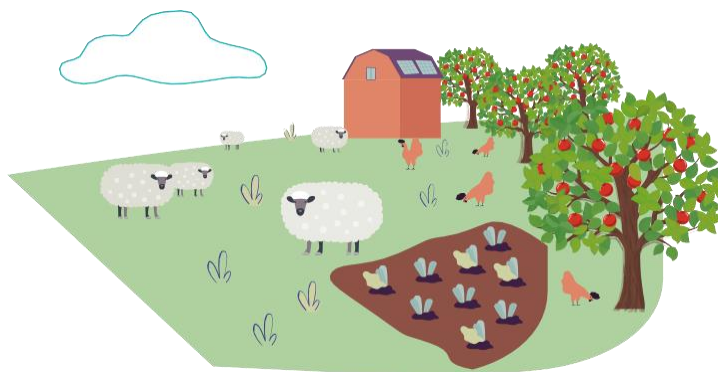
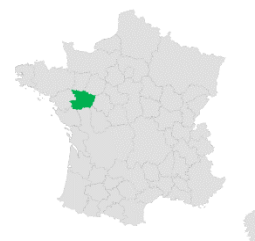




Ferme de la Mane

- 1 UTH : Emmanuel Cottineau
- À Saint-Michel-et-Chanveaux, Maine-et-Loire (49)
- Exploitation maraîchère à vocation de production de fruits et légumes
- Troupeau de 5 brebis Landes de Bretagne
- Installé depuis 2020, en AB



« Je fais pâturer des ovins sur des vergers, des surfaces en maraîchage, en vignes et PPAM. »



Des motivations personnelles et techniques

Motivations personnelles

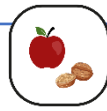
- « Travailler avec le végétal ça a toujours été un de mes principaux cheval de bataille »
- « Les animaux, j'aime passer du temps avec eux »

Motivations techniques

- Gestion de l'enherbement des vergers
- Apport azoté suffisant

« Est-ce qu'il n'y aurait pas un moyen d'éviter de mettre du fumier, de couper l'herbe et de gagner plus d'argent ? »

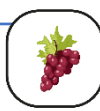
Atelier végétal



arboriculture



plantes aromatiques



vigne

- SAU : 3 ha
- Vergers (pommiers, poiriers, pêchers, brugnonier, plaqueminer...)
- PPAM (thym, sauge, lavande)
- Vignes, maïs, artichauts,...
- Variétés rustiques, anciennes
- Conduite en AB



maraichage

Atelier animal



élevage ovin

- Troupeau de 5 brebis + agneaux + bélier
- Race Landes de Bretagne (rustique et autonome)
- En extérieur toute l'année
- Un agnelage par an

Surfaces en maraîchage, vergers, vignes et PPAM pâturées par les ovins toute l'année, avec vente d'agneaux

Comment pilotez-vous cette pratique?



Une approche holistique

« Le propre verger m'indique le chemin à suivre. Ce n'est pas moi qui dis ou qui organise les choses, c'est aussi le terrain, la terre, le verger qui m'indiquent la démarche à suivre ».

Délimitation des zones de pâture

- Dans les basses-tiges, on retrouve des lignes d'arbres jeunes encerclées par des clôtures pour que les animaux ne puissent pas pâturer entre les arbres et risquer de s'attaquer aux troncs et feuilles.
- A contrario, dans le verger haute-tige de pommiers, les animaux peuvent pâturer entre les arbres car il n'y a pas de clôture au sein de la parcelle mais sur les bordures extérieures seulement.
- L'agriculteur dispose d'une parcelle de retrait, dont il n'a encore jamais eu besoin.

Le choix de la parcelle prend en compte de nombreux critères :

- La surface de la parcelle
- Le nombre d'animaux introduits
- La quantité et la qualité de la nourriture disponible
- L'état du sol : s'il est trop humide, risques de piétinement plus élevés.
- L'utilisation future de la parcelle : elle peut aussi induire l'entrée ou la sortie des animaux à des périodes bien définies. « Elles sont dans cette parcelle car je vais y planter les courges cet après-midi, ça permet un apport en azote à la terre. »
- L'ombrage
- Des traitements prévus par l'agriculteur : « Si j'ai besoin de traiter je les déplace ou au contraire je fais mes traitements là où les animaux ne sont pas. ». Temps de latence minimal de 3 jours entre le moment où la surface a été traitée et la réintroduction des animaux. L'agriculteur évite tout de même de traiter.
- Des contraintes personnelles de l'agriculteur : « Si je dois m'absenter une semaine je les mets sur une plus grande parcelle ».

Quels sont les intérêts et avantages de la pratique ?



Technique

- Amélioration de la structure du sol (moins de tassement car beaucoup moins de passages de tracteurs) : *« Les premières années, je broyais une à deux fois par an sous haute-tige pour que la prairie se régénère. Là ça fait trois ans que je n'avais pas broyé »*
- Apport organique supplémentaire par les déjections animales
- Les moutons ont accès à des endroits où le tracteur ne passe pas.
- La laine des moutons est utilisée pour pailler les arbres.
- Système davantage autonome depuis l'introduction des ovins

Economique

- Réalisation d'économies de carburant (moins de passages de gyrobroyeur)
- Economies de fumier
- Vente d'agneaux
- 1500 à 2000 € de revenu en plus grâce aux brebis

Environnemental

- Augmentation de la diversité faunistique : *« L'introduction d'animaux apporte plus de biodiversité »*
- Amélioration de la vie du sol



Les résultats obtenus correspondent-ils aux attentes ?



Technique

- Satisfaction vis-à-vis de la gestion de l'enherbement.
- Concernant la fertilisation organique, l'agriculteur est plutôt satisfait même si selon lui *« ce n'est pas l'extase »* avec un troupeau réduit, *« Mais c'est de l'énergie que je ne mets plus à aller chercher du fumier chez des agriculteurs voisins. »*

Economique

Satisfaction de l'agriculteur : les animaux lui permettent d'avoir un revenu complémentaire : *« La demande est forte. Si je devais répondre à tous il me faudrait un plus grand troupeau »*. Le renouvellement du troupeau est aisé et rémunérateur. La vente d'agneaux se fait en vente directe.

Environnemental

L'introduction de brebis a effectivement augmenté la biodiversité locale, mais l'agriculteur n'est pas en mesure d'affirmer que la pression parasitaire et les ravageurs sont moins importants : *« Il y a un manque de suivi ou d'études précises pour affirmer que la pression parasitaire ait diminué. »*

Social

- La réintroduction d'élevage donne une image positive.
- Pratique qui reste marginale sur le territoire du Maine-et-Loire.



Quelques points de vigilance...



Les clôtures

- Pratique chronophage mais « *A force de faire on acquiert une technique* ».
- Passage de débroussailleuse nécessaire là où la clôture est installée pour qu'il y ait une bonne transmission électrique.
- La clôture électrique fait des dommages collatéraux (hérissons).

Système fragile car en démarrage

Emmanuel s'est installé récemment. Pour certaines espèces végétales, la mise à production est tardive (6 ans pour les pommiers). Le système reste donc fragile dans les premières années. Mais ces systèmes ont de l'avenir : « *Une agriculture comme ça c'est possible, il faut du temps.* »

Surveillance

Nécessaire pour les mises-bas en février.

Et des conseils pour réussir !



Clôturer les jeunes arbres

De potentiels dégâts sur les cultures peuvent être constatés si les jeunes arbres ne sont pas protégés.

Avoir l'envie d'être éleveur

Aimer les animaux est primordial !

« *Avoir une expérience en élevage c'est primordial* »

Passer du temps avec ses animaux pour s'assurer de leur bonne santé et gérer le pâturage tournant

Choisir la bonne race

Race rustique. Il ne faut pas choisir des races à viande en végétal spécialisé. Le choix de la race se fait surtout en fonction de son objectif premier (par exemple l'entretien et la gestion de l'enherbement).

Toujours adapter à son environnement

Chaque ferme a sa spécificité, la pratique sera différente sur un autre territoire : « *Ici ça fonctionne comme ça, à un autre endroit il faudra mettre en place une autre technique.* »

Rédaction : Clara POUPON - Chambre d'Agriculture Régionale des Pays de Loire – clara.poupon@pl.chambagri.fr

Contact : Mélanie GOUJON – Chambre d'Agriculture des Pays de Loire – melanie.goujon@pl.chambagri.fr

Soutien méthodologique : Paola SALAZAR – INRAE, UMR Agronomie – paola.salazar@inrae.fr

Retrouvez tous les résultats du projet sur : www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/...

ESPERE est un projet lauréat REFLEX 2023. La responsabilité du Ministère en charge de l'Agriculture ne saurait être engagée.